

INFO' ACTIONS

N° 131 – OCTOBRE 2021-MARS 2022



NOUS AVONS LE POUVOIR, CITOYEN·NE·S

LE DOSSIER DU MOMENT :

**LES FEMMES,
GRANDES
PERDANTES DE
LA PANDÉMIE
DE COVID-19**

EN DIRECT DU TERRAIN :

**RÉPONDRE
À L'URGENCE
SANITAIRE EN INDE**

TÉMOIGNAGE :

**LA CONSOMMATION
SOLIDAIRE, AU CŒUR
DES COMBATS
D'OXFAM FRANCE**



OXFAM
France



L'ÉDITO

DÉCONFINER LA SOLIDARITÉ, SEUL REMÈDE FACE À LA PANDÉMIE DES INÉGALITÉS

La pandémie des inégalités ronge la planète. Face à la maladie, face au joug du chômage, face aux catastrophes climatiques, face à l'oppression des femmes et des minorités, face à la flambée des prix des biens essentiels, face aux conflits armés, des millions de personnes se débattent partout pour survivre. Dans le même temps, une poignée d'autres ont accumulé assez de richesses pour s'adonner au tourisme spatial. Un tel écart est atrocement injuste, et intenable.

La crise sanitaire est loin d'être terminée. Elle reste pour la plus grande partie du monde une menace quotidienne. Oxfam est présente notamment en Inde (p. 9) pour aider les plus vulnérables à y faire face. Combien de variants de la COVID-19 devront encore surgir avant que l'on garantisse un accès universel aux vaccins? Personne ne sera à l'abri tant que tout le monde n'est pas à l'abri.

La COVID-19 aggrave aussi les inégalités entre les femmes et les hommes. Avant même son apparition, les hommes détenaient déjà 50 % de richesses de plus qu'elles. Lorsque le virus a déferlé, les métiers qui ont été les plus forcés à l'arrêt étaient à prédominance féminine. Et les femmes ont été massivement exposées au virus, notamment dans les secteurs de la santé et des soins. Pendant les confinements, elles ont aussi dû endurer davantage de situations de violence conjugale. Nous estimons que la crise sanitaire a sapé 30 ans de progrès dans l'égalité femmes-hommes, en contraignant des millions de femmes à l'inactivité subie et à l'extrême pauvreté. Comment

une telle régression peut-elle rester sans réponse? Nous demandons de toute urgence au gouvernement des actes et des financements pour y remédier, dans le cadre du plan de relance (notre dossier p. 5 à 7).

Des millions d'individus dans le monde sont déracinés en raison de la persécution, des conflits, des violences, des violations des droits humains. Ces dernières semaines, des milliers de familles afghanes ont quitté leur foyer en quête de sécurité. Oxfam soutient une politique migratoire plus digne et juste, qui préserve les droits fondamentaux des personnes déplacées. Sur le terrain, nos équipes poursuivent leurs efforts pour apporter une aide à celles et ceux qui ont été contraint·e·s de partir, comme sur l'île de Lesbos en Grèce (p. 9).

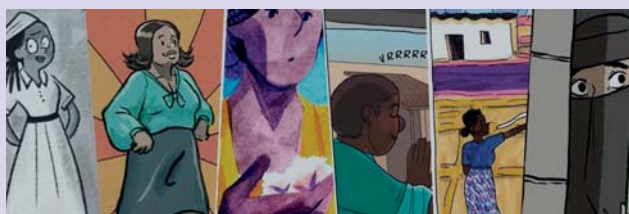
Face à l'enjeu colossal de la transition, Oxfam agit et montre l'exemple. Nous soutenons des femmes qui portent des projets agroécologiques plus résilients et durables (p. 8). Dans notre réseau de boutiques, nos équipes et bénévoles mettent la seconde main sur le devant de la scène en proposant des alternatives de consommation circulaire attrayantes, écoresponsables et solidaires (p. 10).

La résignation n'est pas une option. Vous êtes des milliers à nous soutenir financièrement, à réaliser un achat dans nos boutiques, à participer aux actions de nos groupes locaux, à marcher à l'occasion d'un de nos Trailwalkers (p. 11). L'addition de toutes ces contributions est le pouvoir citoyen qui nous permet de construire ensemble un monde plus juste, un jour après l'autre. Merci!

Je vous souhaite une agréable lecture de votre Info'actions.

Frédéric Séguret
Président d'Oxfam France

UNE BD POUR COMPRENDRE COMMENT L'AIDE AU DÉVELOPPEMENT FAIT RECULER LA PAUVRETÉ ET LES INÉGALITÉS FEMMES-HOMMES



Il y a cinquante ans, les pays les plus riches ont fait une promesse devant les Nations Unies : donner 0,7 % de leur revenu national brut pour réduire les inégalités et combattre la pauvreté dans les pays les plus pauvres. L'aide internationale n'est pas une solution miracle mais elle peut sauver des vies. Nous avons travaillé avec les autrices et dessinatrices du collectif « The Ink Link » pour créer la bande-dessinée « Solidarité féministe ! ». Résultat : six histoires pour comprendre l'importance de l'aide au développement dans la lutte contre la pauvreté et les inégalités femmes-hommes.

POUR EN SAVOIR + : <https://bit.ly/SolidaritéFéministe>

OXFAM FRANCE SUR LILO : VOS RECHERCHES ONT DU POUVOIR !



Vous avez été nombreux·ses à nous le demander : nous sommes maintenant partenaires du moteur de recherche solidaire Lilo. Vous pouvez dès à présent reverser le revenu de vos recherches à Oxfam France. En effet, chacune de vos recherches vous fait gagner une goutte d'eau qui est transformée par Lilo en don pour Oxfam France !

POUR EN SAVOIR + : www.lilo.org



ZOOM DU MOMENT

COMBATTRE LES INÉGALITÉS À 100 %



Et si la moitié des terrasses des cafés étaient réservées aux 1 % les plus riches ? Si 1 % des abonné·e·s à Netflix s'accaparaient 50 % des films ? Si 1 % des enfants recevaient plus de 50 % des cadeaux à Noël ?

Des situations qui paraissent absurdes et font froid dans le dos. Elles résonnent pourtant avec une réalité alarmante : aujourd'hui dans le monde, les 1 % les plus riches possèdent 50 % des richesses. Les milliardaires n'ont jamais été aussi nombreux et riches. Dans le même temps, une personne sur dix vit dans l'extrême pauvreté et près de la moitié de la population mondiale vit avec moins de 5,5 dollars par jour. **Nous n'accepterions pas que nos terrasses soient réservées à quelques privilégié·e·s. Pourquoi accepter que nos richesses le soient ?**

En janvier dernier, nous révélions dans le rapport « Le virus des inégalités »¹ comment les 1000 personnes les plus riches du monde avaient retrouvé leur niveau de richesse d'avant la pandémie en seulement neuf mois, alors qu'il pourrait falloir plus de dix ans aux personnes les plus pauvres pour se relever des impacts économiques de la pandémie. La France n'est pas épargnée par la crise des inégalités : le patrimoine des plus grandes fortunes françaises a bondi de 439 % en dix ans et dans le même temps huit millions de personnes ont actuellement besoin d'aide alimentaire pour vivre (soit un·e Français·e sur huit).

Avec cette campagne « Combattre les inégalités à 100 % », nous voulons rappeler que nous sommes toutes et tous concerné·e·s par les inégalités. Les écarts extrêmes de richesses fracturent nos sociétés et menacent les progrès réalisés dans la lutte contre la pauvreté. Si la société est globalement plus riche, elle est incapable d'offrir une vie meilleure au plus grand nombre.

Au-delà de l'indignation, nous voulons aussi porter des solutions ! Ces inégalités extrêmes ne sont pas une fatalité, mais elles sont le résultat de choix politiques et économiques et il est possible d'y remédier. Ensemble, nous défendons un meilleur partage des richesses au sein des entreprises, un financement renforcé des services publics, et une fiscalité socialement plus juste et au service du plus grand nombre.



ET SI UN DONUT POUVAIT TOUT CHANGER ?

La théorie du Donut est une théorie née dans les bureaux d'Oxfam, sous le crayon de l'économiste Kate Raworth qui a travaillé pendant 11 ans au sein de l'équipe d'Oxfam Grande-Bretagne.

Selon cette théorie, un monde juste et durable doit se situer dans l'espace entre :

- un plancher social de droits humains essentiels à la dignité. C'est le cercle intérieur du Donut ;
- un plafond environnemental déterminé par les limites planétaires. C'est le cercle extérieur du Donut.

Face à un modèle économique actuel devenu insoutenable, le Donut nous invite à repenser l'économie et à montrer qu'un autre chemin est possible. La vision de la société transmise par cette théorie correspond aux combats portés par Oxfam : défendre des propositions concrètes et ambitieuses auprès des décideurs politiques pour une économie plus humaine, plus juste et plus durable.

POUR EN SAVOIR + :
<https://bit.ly/TheorieDuDonut>



A VOUS D'AGIR

- ✓ Rejoignez la campagne et faites entendre votre voix pour défendre un meilleur partage des richesses
- ✓ Signez et partagez la pétition pour une fiscalité plus juste

www.oxfamfrance.org/stop-inegalites

¹ Pour lire le rapport « Le virus des inégalités » : www.oxfamfrance.org/rapports/le-virus-des-inegalites.



LES INFOS DE CES DERNIERS MOIS

Un an après l'incendie, le piège continue sur l'île de Lesbos

Le 9 septembre 2020, une série d'incendies détruisait le camp de réfugié·e·s de Moria sur l'île de Lesbos en Grèce. Plus de 12 000 personnes, y compris de nombreuses femmes seules et des mineur·e·s, se retrouvaient démun·e·s et sans abri. 99 % du camp était détruit : tentes et abris, mais aussi des bureaux, un centre de santé et des infrastructures pour les enfants non accompagnés.

En réponse à la catastrophe, nous nous sommes mobilisé·e·s pour renforcer notre intervention et mettre en place des actions d'urgence pour venir en aide aux personnes sinistrées. Avec le soutien de nos partenaires locaux, nous avons pu **distribuer une aide alimentaire et des kits d'hygiène, du gel hydroalcoolique et des masques**, et renforcer les actions de sensibilisation aux gestes barrières pour endiguer la propagation de la COVID-19. Cette intervention comprend également l'organisation d'ateliers de soutien psychologique, les conditions de vie dans le camp et les expériences traumatisantes auxquelles elles ont été confrontées ayant de graves impacts sur la santé psychologique des personnes.

Un an après l'incendie, les conditions de vie des réfugié·e·s restent extrêmement précaires. Les événements météorologiques (températures très élevées en été, pluies) rendent la vie difficile pour les résident·e·s du nouveau camp de Mavrovouni,



Le camp de Moria après l'incendie © Yousif Al Shewaili / Oxfam

un camp construit à la hâte et sans planification. Les conditions sanitaires et sécuritaires restent également désastreuses. Ces derniers mois, les mécanismes européens de solidarité se sont taris et les relocalisations vers d'autres États membres européens stagnent, laissant des milliers d'hommes, de femmes et d'enfants à Mavrovouni, alors qu'un autre hiver sous tente se profile.

Nous continuons à défendre une politique migratoire plus humaine et juste, qui respecte les droits fondamentaux des personnes qui demandent la protection internationale. **Personne ne devrait être forcé de fuir son foyer. Et celles et ceux qui y sont contraint·e·s doivent être traité·e·s avec dignité.**

POUR EN SAVOIR + : <https://bit.ly/MoriaUnAn>

Conflits, COVID-19 et changements climatiques : le virus de la faim se propage



En Éthiopie, Hadush Atsiba travaille sur un système d'acheminement d'eau vers les plantations. © Oxfam / Petterik Wiggers

L'année dernière, quelques mois après le début de la pandémie, nous alertions sur le fait que la faim risquait d'être encore plus meurtrière que la COVID-19. Malheureusement, **entre 2020 et 2021, le nombre de personnes vivant dans des conditions de famine a été multiplié par six.** 155 millions de personnes dans le monde sont en situation de crise alimentaire, l'équivalent de la population de la France, l'Allemagne et la Belgique réunies.

C'est ce que nous révélons dans le rapport « Le virus de la faim se propage », publié le 9 juillet dernier. Sans action immédiate, d'ici la fin de l'année, 11 personnes pourraient décéder chaque minute de la faim à cause du cocktail explosif des trois « C » : les conflits, la COVID-19 et la crise climatique. **Alors que nous**

produisons assez de nourriture pour alimenter 1,5 fois la population mondiale, c'est bien le manque d'accès à la nourriture qui entraîne ces crises alimentaires.

En cause notamment : les conflits, qui sont le principal facteur de la faim depuis que la pandémie s'est déclarée. Deux personnes sur trois en situation de crise alimentaire vivent aujourd'hui dans un pays en guerre ou en conflit. Le rapport décrit également l'impact massif que les chocs économiques ont eu, exacerbés par la pandémie de coronavirus et l'aggravation de la crise climatique, plongeant des dizaines de millions de personnes supplémentaires dans la faim.

Notre système agricole et alimentaire actuel ne permet pas de garantir une alimentation suffisante et de qualité pour toutes et tous. Il est responsable d'environ 37 % des émissions de gaz à effet de serre au niveau mondial, et ce sont les personnes les moins responsables de la crise climatique qui sont les plus touchées. **La faim ne pourra être éradiquée qu'avec des mesures collectives fortes et des financements suffisants.** Les gouvernements doivent œuvrer pour un système agricole et alimentaire plus juste, qui garantisse les droits humains tout en respectant les limites de la planète.

POUR LIRE LE RAPPORT « LE VIRUS DE LA FAIM SE PROPAGE » : www.oxfamfrance.org/rapports/le-virus-de-la-faim-se-propage



LE DOSSIER DU MOMENT

LES FEMMES, GRANDES PERDANTES DE LA PANDÉMIE DE COVID-19



Marie-Basile Mbarga est auxiliaire de vie chez Logivita. Elle est également déléguée du personnel et se bat au quotidien pour une juste reconnaissance de son métier. © Julien Pebrel

Pour la première fois de l'histoire, ces derniers mois les inégalités se sont aggravées partout sur la planète, de façon simultanée, en particulier les inégalités entre les femmes et les hommes. La pandémie a éclaté dans un monde où **les femmes sont plus vulnérables aux chocs économiques**, où elles possèdent et gagnent moins que les hommes, où elles assurent la grande majorité du travail domestique et où elles sont davantage exposées aux violences.

Elles se sont également retrouvées en première ligne pendant la crise sanitaire, surreprésentées dans les métiers du soin ou dans les secteurs les plus impactés (tourisme, restauration, commerce). Elles ont souvent dû prendre le relais pour pallier la fermeture des écoles, au détriment de leur activité professionnelle. Résultat : en quelques mois seulement, **la pandémie aurait fait perdre plus de 30 ans pour atteindre l'égalité entre les femmes et les hommes.**

Au-delà de ses conséquences sanitaires et économiques, cette crise risque de ralentir des années d'efforts en matière d'égalité à travers le monde. Pourtant, les femmes ont été les grandes oubliées des mesures de réponse. Pour éviter tout recul en matière de droits des femmes, nous avons lancé une campagne **pour demander à la France de mettre un place un véritable plan de relance féministe !**

? LE SAVIEZ-VOUS ?



47 millions de femmes ont basculé sous le seuil d'**extrême pauvreté** en raison de la pandémie en 2020.



Dans le monde, **les hommes détiennent 50 % de richesses de plus que les femmes.**



En France, **les femmes occupent 78 % des emplois à temps partiel.**

POUR EN SAVOIR + : www.oxfamfrance.org/inegalites-femmes-hommes



Les membres de la coopérative de Tuzamurane au Rwanda sont spécialisées dans la culture d'ananas. Les bénéfices des ventes sont réinvestis dans l'entreprise et partagés entre les agricultrices. © Aurélie Manier d'Unienville / Oxfam

Des inégalités déjà criantes avant la pandémie

Avant le déclenchement de la pandémie de COVID-19, le Forum économique mondial estimait que les femmes devraient attendre encore un siècle avant de connaître un monde égalitaire. Malgré des avancées significatives en matière de droits des femmes grâce à des décennies de mobilisations des mouvements féministes, le chemin vers l'égalité était encore long.

La crise sanitaire et économique a frappé un monde dans lequel les femmes gagnent et possèdent moins, et représentent la majorité des populations les plus pauvres, les rendant plus vulnérables aux chocs économiques. Un monde où plus de 435 millions de femmes vivaient toujours dans l'extrême pauvreté, 129 millions de jeunes filles étaient déscolarisées et 600 millions de femmes étaient dans l'incapacité de travailler à cause des obligations de gardes d'enfants.

La France n'est pas en reste, avec des inégalités criantes notamment dans le monde du travail : les salaires des françaises sont en moyenne 25 % inférieurs à ceux des hommes ; les femmes sont sous-représentées dans les sphères de pouvoir, et seulement 20 % des équipes dirigeantes du CAC40 sont des femmes, alors qu'elles constituent la moitié des salarié·e·s.

Plusieurs facteurs expliquent ces importantes inégalités économiques. Les femmes sont pénalisées par un système économique injuste et sexiste où les richesses et les pouvoirs sont concentrés dans les mains d'une poignée d'individus, en grande majorité des hommes en position de pouvoir, alors que les femmes sont surreprésentées en bas de l'échelle.

En 2018, le PDG de Sanofi gagnait plus de 343 fois le salaire moyen d'une aide-soignante française.

Elles sont concentrées dans des métiers dévalorisés financièrement et socialement, où les qualifications et la pénibilité sont injustement reconnues : aide à la personne, travail du soin, secteurs de la santé, de l'éducation, de la propreté, de l'alimentation, de la distribution. **Les femmes réalisent également plus des trois quarts du travail domestique non rémunéré** (cuisine, ménage, garde et éducation des enfants, etc.). Ce partage inégal des tâches a longtemps cantonné les femmes au rôle de « femmes au foyer » et continue de freiner leur émancipation économique. Les femmes vont d'une part davantage sacrifier leur vie professionnelle que les hommes pour s'occuper des enfants. D'autre part, avec des congés parentaux très inégaux et donc une absence plus longue au sein des entreprises, elles font face à des discriminations à l'embauche ou lors des évolutions de carrières.

Comment la crise sanitaire et économique est venue accentuer les inégalités femmes-hommes

La pandémie de COVID-19 a coûté la vie à plus de 4,5 millions de personnes dans le monde et dévasté des communautés entières. Pendant plusieurs mois, l'économie mondiale a été

à l'arrêt et les écoles ont été fermées dans la quasi-totalité des pays. Face à cette crise économique et sociale sans précédent, **les femmes ont été particulièrement impactées et risquent d'être les grandes perdantes.**

Si la crise a plus fortement impacté les femmes, c'est que leur situation avant celle-ci était déjà fragile. En exacerbant des inégalités déjà présentes, **la pandémie a fait perdre 36 ans à l'égalité femmes-hommes.** La crise a frappé de plein fouet les secteurs les plus féminisés (restauration, tourisme, commerce par exemple). Les femmes ont été plus nombreuses à perdre leur emploi que les hommes : cela représente 36 millions d'emplois perdus à l'échelle mondiale en 2020. Nous avons calculé que les pertes de revenus des femmes représentaient au moins 800 milliards de dollars l'année dernière, soit plus que le PIB combiné de 98 pays.

Ce chiffre serait en réalité nettement supérieur car il ne comptabilise pas les femmes travaillant dans le secteur informel. Or l'économie informelle est le principal pourvoyeur d'emplois dans les pays en développement. Plus de 740 millions de femmes dans le monde travaillent dans ce secteur, avec des conditions de travail souvent précaires et faiblement protégées par des mécanismes de protection sociale. Vulnérables aux chocs, les travailleuses du secteur informel ont été fortement impactées par l'arrêt brutal de l'économie et les mesures de confinement successives. Selon l'agence des Nations Unies en faveur des droits des femmes, dès les premiers mois de la crise, les femmes du secteur informel en Afrique subsaharienne et en Amérique latine auraient perdu plus de 80 % de leurs revenus. Elles constituent la grande majorité **des 47 millions de femmes qui ont basculé dans l'extrême pauvreté l'année dernière en raison de la pandémie de COVID-19.**

Par ailleurs, plus que les hommes, les femmes ont dû prendre le relai en matière de garde et d'éducation des enfants pendant les périodes de confinement. Des premières études montrent que la qualité du travail des femmes a été davantage dégradée, et mettent en avant le risque de retour en arrière en matière d'égalité professionnelle à cause du recours accru au télétravail.

Notre demande : un plan de relance féministe !

Sans mesures de rattrapage, les inégalités entre les femmes et les hommes risquent de repartir à la hausse à cause de la pandémie de COVID-19. Malheureusement, les femmes ont été les grandes oubliées des mesures de réponse à la crise. Selon les Nations Unies, au premier mois de la crise, seul un pays sur huit à travers le monde a mis en place des mesures pour atténuer l'impact économique et social de la crise sur les femmes et les filles. Concernant la France, la Fondation des femmes a calculé que seulement 20 % du plan de relance de la France étaient dédiés à des emplois occupés par des femmes.

Pour éviter une véritable récession au féminin, **la France doit de toute urgence mettre en œuvre un plan de relance féministe.** Ce plan de relance porté par Oxfam s'articule autour de quatre grands piliers :

- **La mise en place de politiques publiques qui déchargent les femmes du travail domestique non rémunéré.** En allongeant significativement et en partageant équitablement les congés parentaux ainsi qu'en créant un véritable service public de la petite enfance pour que chaque enfant ait une solution de garde.

Nous avons le pouvoir, citoyen·ne·s

En amont du Forum Génération Égalité, le sommet en faveur des droits des femmes des Nations Unies qui s'est déroulé à Paris en juin dernier, Oxfam France a lancé sa première campagne résolument féministe !

Nous avons choisi de montrer le combat de huit femmes dont les parcours constituent l'incarnation concrète du combat pour l'égalité. Dirigeante d'entreprise qui brise le plafond de verre, auxiliaire de vie qui se bat pour revaloriser les métiers du soin, militante tchadienne qui veut faire entendre la voix des peuples autochtones dans les négociations internationales, mère militante qui défend l'allongement et la plus juste répartition des congés parentaux.

Retrouvez les portraits de Marie-Basile Mbarga, Amandine Hancewicz, Eva Sadoun, Hindou Oumarou Ibrahim, Fleur Rizza Tételain, Marie Duru-Bellat, Claire Tran et Caroline De Haas sur www.oxfamfrance.org/pouvoircitoyennes.

- **Des mesures pour corriger les inégalités professionnelles dans le monde du travail**, telles que l'introduction d'éga-conditionnalité aux plans de relance, pour que les fonds publics contribuent davantage à la réduction des inégalités professionnelles, ainsi qu'à la revalorisation des salaires et des conditions de travail des métiers à prédominance féminine, plus précaires et injustement rémunérés.
- **Une solidarité internationale féministe.** Augmenter significativement les financements de l'aide internationale dédiés aux droits des femmes et aux mouvements féministes des pays du Sud, au cœur du combat pour l'égalité.
- **La budgétisation sensible au genre.** Les pouvoirs publics doivent évaluer l'impact différencié de chaque politique sur la réduction des inégalités entre les femmes et les hommes. Si les politiques publiques ne contribuent pas à la réduction des inégalités, elles doivent changer !

Tout au long de l'automne et de l'examen du projet de loi de finances 2022, avec vous, nous restons mobilisé·e·s pour défendre un plan de relance féministe !



A VOUS D'AGIR

AJOUTEZ VOTRE VOIX À LA MOBILISATION POUR DEMANDER À LA FRANCE D'AGIR CONTRE LES INÉGALITÉS ENTRE LES FEMMES ET LES HOMMES :

<https://bit.ly/PlandeRelanceFeministe>



CHANGEMENTS CLIMATIQUES : LES FEMMES PORTEUSES DE SOLUTIONS !

Le système agricole et alimentaire actuel est l'un des principaux facteurs de la crise climatique. Les conséquences des changements climatiques, en plus des chocs économiques et des conflits, accroissent la faim dans le monde. Et ce sont les plus vulnérables, en particulier les femmes, qui en sont les premières victimes. Mais les femmes agissent et prennent le destin de leur communauté en main. Nombreuses sont celles qui portent des projets agroécologiques plus résilients, permettant de régénérer les sols, de protéger la biodiversité et de donner accès à une alimentation de qualité pour toutes et tous.

Au Burkina Faso



© Samuel Turpin

Alizeta Sawadogo, 55 ans, est agricultrice au Burkina Faso.

“ La saison sèche est de plus en plus longue et les rendements de plus en plus faibles. J'ai dû chercher des solutions. J'ai appris à cultiver en bio avec des techniques respectueuses de l'environnement. Nous n'utilisons pas de produits phytosanitaires, et nous enrichissons les sols avec du compost. Aujourd'hui, je peux nourrir ma famille toute l'année. Je vends une partie de ma récolte pour prendre en charge les dépenses médicales et les frais de scolarité des enfants. ”

Au Pakistan



© Khaula Jamil/OxfamAUS

Au Pakistan, des précipitations erratiques et l'intrusion de l'eau de mer sur les terres agricoles ont fait drastiquement diminuer les récoltes d'Hooran et d'autres femmes de sa communauté. Elles se sont formées aux techniques d'adaptation et à la réduction des risques de catastrophes. « Aujourd'hui, nous avons accès à des légumes de bonne qualité. Ma famille est mieux nourrie. Nous plantons aussi des arbres pour lutter contre la sécheresse ».

En Jordanie



© Alexandra Buck/Oxfam

Dans le camp de Zaatari en Jordanie, des réfugiées syennes cultivent des légumes dans des serres. Les participantes ont été formées aux questions liées à l'eau, aux sols et à la gestion des ressources naturelles. Les légumes sont ensuite revendus aux communautés voisines, apportant un revenu supplémentaire à leurs familles.

LES GROUPES LOCAUX MOBILISÉS CET ÉTÉ

Face aux changements climatiques et leurs conséquences, nous pouvons toutes et tous, agir : c'est le message porté par les bénévoles de nos groupes locaux qui ont organisé tout l'été des activités de mobilisation. Petit·e·s et grand·e·s ont notamment été invité·e·s à contribuer à des fresques géantes, dévoilant les portraits d'activistes engagées avec Oxfam. L'objectif ? Raconter l'engagement de femmes qui luttent pour la justice climatique et de genre dans leur pays, du Pakistan au Pérou, et donner envie d'agir. L'information et la sensibilisation sont les premiers pas vers l'action !

© Christophe Da Silva



EN SAVOIR + : <https://bit.ly/femmesAgriculture>

COVID-19 : répondre à l'urgence sanitaire en Inde



Distribution de matériel médical dans l'Etat de l'Uttar Pradesh en mai 2021
© Ikbal Singh/Oxfam India

Depuis plusieurs mois, l'Inde fait face à une vague meurtrière de coronavirus. Au printemps, les hôpitaux, en manque cruel de matériel, ont été débordés par l'afflux de patient•e•s. Pas assez de lits, plus de réserve d'oxygène, pas de matériel de protection pour le personnel soignant... À titre d'exemple, l'Inde ne dispose que de 0,6 lit d'hôpital pour 1000 habitant•e•s : c'est dix fois moins qu'en France.

Dès le début de la seconde vague et grâce à la mobilisation internationale, les équipes d'Oxfam sur place ont pu intervenir rapidement, et les efforts se poursuivent. Ces derniers mois, nous avons concentré notre action sur la distribution de matériel aux institutions médicales (lits médicalisés, appareils de monitoring, concentrateurs d'oxygène), ainsi que des équipements de protection aux travailleurs et travailleuses de santé (masques, blouses, lunettes, etc.).

Les interruptions et fermetures soudaines causées par les confinements ont par ailleurs eu un impact grave sur les po-

pulations les plus marginalisées et vulnérables (migrant•e•s, personnes sans domicile ou affectées par les événements climatiques). De nombreuses familles ont un accès difficile au système de santé et à la protection sociale. Sans revenus, elles n'ont plus les moyens de s'acheter à manger. Nous les soutenons avec une aide alimentaire, la distribution de kits de protection, des activités de sensibilisation aux bonnes pratiques d'hygiène, la construction de stations de lavage des mains. Nous soutenons également des groupes de femmes afin de leur permettre de maintenir une activité économique et de leur garantir un revenu : formation (maraîchage, couture, cuisine...) et fourniture de matériel comme des machines à coudre, ustensiles de cuisine, etc. La pandémie a particulièrement affecté les travailleuses du secteur informel.

Depuis le début de notre réponse à la pandémie de COVID-19 en Inde, nos équipes sont intervenues dans seize Etats. Quatre millions de personnes ont reçu une aide alimentaire, et plus de cinq millions ont été atteintes par nos campagnes d'information sur la pandémie. En France, votre générosité a permis de collecter plus de 56 000 euros pour financer les actions sur le terrain. Merci !

POUR SOUTENIR NOTRE RÉPONSE D'URGENCE EN INDE :
<https://bit.ly/DonCovidInde>

Pourquoi le vaccin est-il le nouveau symbole des inégalités mondiales ?

Pour accélérer la production de vaccins contre la COVID-19 et protéger leurs populations, en octobre 2020 l'Inde et l'Afrique du Sud ont déposé une demande de levée temporaire des brevets sur les vaccins au sein de l'Organisation mondiale du commerce. Depuis, les deux pays ont été rejoints par une centaine d'autres, notamment l'ensemble du bloc africain. Cette demande est cependant toujours bloquée par les pays riches, défendant les intérêts de l'industrie pharmaceutique.

Un an et demi après le début de la pandémie, les vaccins restent malheureusement un privilège de certains pays. Mi-septembre, moins de 2 % des populations des pays à faible revenu avaient reçu une première dose. Pourtant, lever les barrières liées à la propriété intellectuelle et partager les savoirs pourraient augmenter considérablement l'offre mondiale de vaccins, casser leurs prix et sauver des millions de vies. Face à une crise qui touche le monde entier, il est plus que jamais nécessaire de continuer à se mobiliser pour que tou•te•s les habitant•e•s de la planète aient accès au vaccin de manière équitable.



TÉMOIGNAGE

Ankita, 33 ans, a bénéficié d'une formation à la couture et à la confection, ainsi qu'à la gestion d'une entreprise à Mumbai.

« Mon mari a perdu son emploi pendant le confinement. Nous n'avions pas d'autre source de revenus et la situation devenait critique pour nous. La première blouse que j'ai cousue m'a rapporté 300 roupies. J'ai eu des larmes de joie dans les yeux quand j'ai réalisé que je pouvais créer quelque chose de mes mains et en tirer un revenu. »

TÉMOIGNAGE

La consommation solidaire, au cœur des combats d'Oxfam France



C'est en 2007 que la première boutique Oxfam a vu le jour en France. Aujourd'hui, 6 magasins sont présents sur le territoire, à Lille, Paris et Strasbourg. Bouquineries et friperies animent le réseau local de l'association et proposent des articles d'occasion à prix solidaire, ainsi que

des produits donnés par des marques de mode éthique. Informer et mobiliser sur les impacts de l'industrie de la mode et l'importance de la consommation responsable, tout en mettant la seconde main sur le devant de la scène : c'est le rôle de notre réseau de magasins. Rencontre avec Manon Duval, responsable des boutiques solidaires Oxfam France.

Pourquoi Oxfam France s'engage sur les sujets liés à nos modes de consommation ?

Si notre premier magasin français a ouvert il y a presque 15 ans, la première boutique Oxfam en Angleterre a vu le jour en 1948 ! Depuis plus de 70 ans, l'association s'engage sur les questions de consommation responsable. En Europe, on compte plus de 1000 boutiques solidaires Oxfam, dont presque 600 en Grande-Bretagne. Depuis sa création, la confédération Oxfam agit pour trouver des solutions durables aux inégalités et à la pauvreté : l'industrie de la mode est souvent pourvoyeuse de très grande précarité et responsable de violations des droits humains. Elle participe de façon colossale aux changements climatiques (elle contribue jusqu'à 10 % des émissions de gaz à effet de serre mondiales). Informer sur les conséquences sociales et environnementales de cette industrie tout en proposant de véritables solutions pour améliorer nos modes de consommation nous semble complémentaire et absolument nécessaire.

Selon toi, pourquoi privilégier la seconde main ?

On estime à plus de 130 milliards le nombre de vêtements consommés dans le monde chaque année. Pourtant, la majorité des pièces de nos garde-robes ne sont pas ou peu portées. Impacts sur le climat, sur les populations... la « fast fashion » est un modèle malade que nous pouvons bousculer grâce à la mobilisation citoyenne, mais aussi grâce à notre propre consommation. La seconde main s'inscrit dans cette logique : elle évite une nouvelle production de vêtements et les dégâts sociaux et environnementaux qui y sont liés. De plus, les modes se succèdent et reviennent, et la seconde main est une source inépuisable de créativité.

Au-delà du vêtement, nous avons aussi des bouquineries ! Donner ses livres et les acheter d'occasion, c'est la possibilité de dénicher des ouvrages au hasard de vos recherches, et de les faire découvrir à d'autres. Et surtout, l'ensemble des recettes récoltées grâce à la vente des articles au sein de nos



© Michael Bunel / Oxfam

magasins sont utilisées pour financer les actions d'Oxfam : acheter de la seconde main en boutique solidaire, c'est un véritable acte citoyen.

Comment se traduit l'engagement d'Oxfam France sur les questions de consommation responsable ?

La confédération Oxfam est engagée depuis de nombreuses années sur les questions liées aux impacts humains et environnementaux de la mode, pour réclamer des lois et réglementations plus justes et que les multinationales prennent leur part de responsabilité. En France, nous sommes membre fondateur du collectif « Ethique sur l'étiquette », qui travaille sur la question du respect des droits humains au travail, tout au long des chaînes de production. Depuis 2020, nous prenons part à la « Fashion Revolution Week », qui commémore le triste anniversaire de l'effondrement du Rana Plaza. L'industrie de la mode est frappée de plein fouet par les inégalités et la pauvreté, auxquelles nous nous attaquons au quotidien.

En 2021, Oxfam France a pris part au « Second Hand September ». Peux-tu nous en dire plus ?

C'est un très bon exemple du « pouvoir consommateur•rice » en action ! Le Second Hand September, c'est un défi international lancé par Oxfam en Angleterre en 2019. L'objectif : consommer uniquement des vêtements de seconde main pendant 30 jours au moins. Ce défi est rapidement devenu viral en Angleterre. Côté France, nous avons préparé cette année une série de ressources documentaires (notamment un livret numérique), organisé une table ronde avec les organisations Slo We Are et Zero Waste France... la mode de demain sera seconde main, alors Oxfam France relève le défi en 2021 !

Les adresses de nos magasins à Lille, Strasbourg et Paris :

www.oxfamfrance.org/magasins-oxfam

Pour télécharger notre livret numérique « Fast fashion : impacts, alternatives et moyens d'agir » :

www.oxfamfrance.org/ebooks



CES PERSONNES QUI S'ENGAGENT



LES BÉNÉVOLES EN ACTION

Le « Programme Jeunes » réuni à Paris pour un week-end d'action !

Du 26 au 28 juin, après de longs mois à distance, les bénévoles du Programme Jeunes se sont retrouvés à Paris pour un week-end de formation et d'action. C'est par un atelier de collage sur le genre, animé par l'artiste plasticienne Clémence Vazard, que ces deux jours engagés et riches en moments de partage ont débuté. En marge du Forum Génération Égalité, les jeunes ont investi les rues du centre de la capitale, bombes à la craie écologique et pochoirs à la main, pour apposer des messages féministes sur les trottoirs parisiens. L'objectif ? Sensibiliser les passant·e·s au recul de l'égalité femmes-hommes engendré par la pandémie de COVID-19. La suite du programme : des jeux sur l'agriculture, la faim et les changements climatiques, une formation sur la Théorie du Donut et la projection du film engagé « *Woman at War* ». Deux jours forts en débats, sourires et détermination à apprendre pour contribuer à un monde plus juste et durable.



POUR EN SAVOIR +

www.oxfamfrance.org/agir-oxfam/programme-jeunes

MARCHER POUR LA SOLIDARITÉ

Trailwalker : chaque pas compte !

C'est une année de tous les records pour le Trailwalker Oxfam ! Au départ de Dieppe en juillet et d'Avallon en septembre, les deux éditions 2021 ont mobilisé 1 864 marcheuses et marcheurs autour de notre défi sportif et solidaire.

L'objectif ? Parcourir 100 km en moins de 30 heures pour la solidarité. Ni les adaptations liées au contexte sanitaire, ni la météo parfois capricieuse n'ont eu raison de la motivation des 466 équipes de quatre personnes. Elles ont bien au contraire affirmé, par leur dépassement, que chaque pas compte pour faire reculer les inégalités et la pauvreté.

Accompagnées par quelques 2 000 supportrices et supporters, les équipes ont également pu compter sur le soutien de plus de 240 bénévoles venu·e·s de toute la France. Ainsi, de jour comme de nuit, une ambiance festive et solidaire a rythmé ces événements, les rendant d'autant plus inoubliables et riches de sens.

Ce bilan est l'occasion de remercier à nouveau sincèrement toutes les personnes qui ont pris part à ces deux dernières éditions et qui ont permis de collecter plus de 851 000 euros pour Oxfam France ! C'est également celle d'annoncer que le Trailwalker reviendra en 2022. Si vous souhaitez vivre cette aventure exceptionnelle en relevant le défi avec votre équipe et/ou en devenant bénévole le temps d'un week-end, restez connecté·e !



POUR EN SAVOIR +

www.oxfamtrailwalker.fr



© Laurent Carré / Oxfam

MERCI

À TOUTES LES PERSONNES QUI NOUS SOUTIENNENT
ET PARTAGENT NOTRE CONVICTION QUE LA PAUVRETÉ
ET LES INÉGALITÉS NE SONT PAS INÉLUCTABLES.

TRANSMETTEZ VOS VALEURS POUR UN MONDE PLUS JUSTE

Grâce au soutien durable du legs, nos campagnes et nos actions ont un impact encore plus retentissant et nous permettent de contribuer à bâtir un monde plus solidaire et plus juste. Transmettre vos valeurs via un legs est un geste magnifique et émouvant de générosité au nom des générations futures, pour un monde plus juste, en votre nom.

Oxfam France est habilitée à recevoir des legs, donations et assurances-vie avec une exonération complète d'imposition par l'intermédiaire de son fonds de dotation, constitué conformément à la loi du 4 août 2008.

Pour toute question, Maud Thibault, responsable de la collecte de fonds et des legs se tient à votre disposition – en toute confidentialité : par courrier au 62 bis avenue Parmentier 75011 Paris, par téléphone sur sa ligne directe au 01 85 56 84 85 ou par e-mail : mthibault@oxfamfrance.org.

POUR EN SAVOIR +
[HTTP://OXFAMFRANCE.ORG/LEGUER](http://oxfamfrance.org/leguer)

AVANTAGE FISCAL

Les dons aux associations d'intérêt général comme Oxfam France ouvrent droit à une réduction d'impôt : si vous êtes imposable, **66 % du montant de votre don pourra être déduit du montant de votre impôt** dans la limite de 20 % de votre revenu net imposable.

Avec cet avantage fiscal, vous soutenez les actions d'Oxfam France et vous attirez également l'œil des responsables politiques en orientant une partie du montant des impôts vers la solidarité internationale !

En vue de votre déclaration, nous vous faisons parvenir un reçu fiscal une fois par an. Les donateurs et donatrices nous ayant soutenu durant l'année 2021 recevront en début d'année 2022 un reçu fiscal regroupant l'ensemble du montant de leurs dons de l'année 2021.

POUR EN SAVOIR +
[WWW.OXFAMFRANCE.ORG/REDUCTION-IMPOT](http://www.oxfamfrance.org/reduction-impot)



OXFAM
France



Oxfam France - INFO ACTIONS 131
Périodicité biannuelle - ISSN : 1155-200X
Directeur de la publication : Frédéric Séguret
Coordination de la rédaction : Charlotte Béal
Rédactrice en chef : Cécile Duflot
Conception et réalisation graphique : Maya Lambert (06 61 56 41 95)
Photo couverture : Hindou Oumarou Ibrahim, militante tchadienne, et Fleur Rizza Tételain, bénévole à Oxfam France © Julien Pebrel
Photo dos : Marche pour le climat, Bruxelles, décembre 2018
©Tineke d'Haese/OXFAM
Imprimé en France par ESTIMPRIM, 6, ZA à la Craye, 25110 Autecaux

OXFAM FRANCE

62 bis avenue Parmentier
75011 Paris

Tél. : 01 56 98 24 40
info@oxfamfrance.org

www.oxfamfrance.org

@oxfamfrance

OxfamFrance

